

Comité de Coordination CoReBio PACA

7 novembre 2016 11h
Polytech Luminy
en visioconférence avec Sophia Antipolis

Participants :

Représentants thématiques :

Pascal BARBRY	IPMC - représente la « Génomique fonctionnelle transcriptomique » - Membre du Bureau de CoReBio PACA
Pierre-Edouard BOUGIS	Président du Conseil scientifique du Cancéropôle PACA Plate-Forme CAPM/MAP – représente la « Protéomique » et est le Représentant de CoReBio PACA
Jean-Michel CLAVERIE et Robert ROUSIC	Plate-Forme BIOINFO - représente la « Bioinformatique »
Jean-Claude GUILLEMOT	Antiviral Drug Design Platform AFMB – représente le «Criblage à haut débit »
Michel PONCHET	ISA Institut Agrobiotech INRA - représente la « Protéomique »

Représentants des partenaires institutionnels :

Bernadette BEURTON	Représente MM Younis HERMES Délégué régional Provence et Corse du CNRS et Daniel BOUJARD Infrastructures nationales plates-formes du CNRS
Jean-Luc GOUZE	BIOCORE Project team INRIA - représente l'INRIA
Karine HUGOT	représente Michel BARITEAU Délégué Régional PACA de l'INRA
Dominique NOBILE	Délégué régional PACA et Corse – représente l'Inserm
Marc SAVASTA	Adjoint au Délégué Régional à la Recherche et à la Technologie MENESR – DRRT

es qualité : Bertrand JORDAN
Christian REIL

Conseiller scientifique de CoReBio PACA
Coordinateur administratif et financier des PFRN Plates-Formes de Recherche en Neurosciences des Laboratoires de Marseille Nord assure le secrétariat général de CoReBio PACA
rédacteur du compte rendu

Excusés :	Monique BERNARD	Plate-Forme CRMBM Imagerie in vivo – représente l' «Imagerie in vivo»
	Clara DUCORD	Cancéropôle PACA
	Pierre-François LENNE	Plate-Forme PICSL - représente l' « Imagerie Cellulaire »

Ordre du jour :

Adoption du compte rendu de la réunion du 5 juin 2015.
Rapport d'activités 2015 – 2016.
Bilan financier 2015.
Budgets prévisionnels 2016 et 2017.
Proposition de création d'une nouvelle thématique
"Etat des lieux" par les Représentants des Plates-Formes des Sciences du Vivant de PACA.
Interactions avec les partenaires : AMU, Université de Nice Sophia Antipolis, CNRS, Inserm, CEA, INRA, INRIA, GIS IBiSA.
Questions diverses.
Poursuite des discussions autour d'un rafraîchissement-collation.

Compte rendu du 5 juin 2015 :

Le compte rendu de la réunion du Comité de Coordination CoReBio PACA du 5 juin 2015 est adopté à l'unanimité. Christian REIL est remercié pour la rédaction de ce compte rendu.

Rapport d'activité 2015 - 2016 :

Le rapport d'activité 2015 - 2016 est diffusé en séance et commenté par le Représentant de CoReBio PACA, les annexes ont été transmises aux Membres du Comité par courriel avant la réunion et sont disponibles sur AMUbox à l'adresse <https://amubox.univ-amu.fr/index.php/s/Dd1cVQ28qxIyIPf> mot de passe poiber.

L'activité 2015 - 2016 de CoReBio PACA a été marquée par :

- La promotion des plates-formes :
Le site web www.genopole.univ-mrs.fr a été alimenté notamment à travers la rubrique d'information « breaking new » sur les appels d'offres (notamment d'IBiSA), les offres et demandes d'emploi, les actions de formation, l'animation scientifique et la promotion de la démarche qualité.
Le site véritable outil de promotion présente les 47 plates-formes recensées par CoReBio PACA et leurs prestations. L'ergonomie du site permet à chaque plate-forme de mettre à jour ses informations. Il s'agit d'un véritable outil promotionnel des plates-formes de recherche en sciences du vivant en PACA. Le site est hébergé » par l'IBDML sans possibilité d'accès pour son développement. Sa migration vers la DOSI d'AMU est à l'étude.
La Coordination a poursuivi son activité d'aide à l'émergence de plates-formes répondant aux critères du GIS IBiSA.. La métabolomique est le domaine d'émergence de ces nouvelles plates-formes.
Les Plates-Formes sont par ailleurs référencées directement ou à travers CoReBio PACA dans divers support : l'annuaire et la Lettre de Grand LuminyTechnopôle ; la Newsletter du Cancéropôle PACA ; le recensement des grandes infrastructures de recherche en PACA de la DRRT.
- La formation et l'animation scientifique :
Le journée « Metabolomics & lipidomics in biology and health » du 1^{er} décembre 2015 a remporté un vrai succès avec la participation de 91 participants venant de différentes plates-formes et laboratoires de l'axe méditerranéen.

L'appel d'offres 2016 de CoReBio PACA a permis de sélectionner 2 projets d'animation scientifique :
. un atelier en métabolomique organisée par la plate-forme Biomet à Marseille à l'automne 2016.
. une école-chercheurs en protéomique organisée en 2017 par la plate-forme SPIBOC à Sophia Antipolis.
et un projet de formation pour 12 stagiaires en génomique : base de données ; microarrays ; séquençage à haut débit et analyse de données organisée par la plate-forme Génomique fonctionnelle de Sophia Antipolis.

Trois autres actions d'animation scientifique sélectionnées par l'appel d'offres 2014 ont eu lieu en 2015, il s'agit de :
. la journée « Photonique en cancérologie pré-clinique » du 3 février 2015 avec une centaine de participants.
. la 7^{ème} journée « ProtéoPACA , Cancer & Protéomique – du protéome global au ciblé » du 17 juin 2015, avec 77 participants.
. la rencontre « Chromatin Meets South » des 4 et 5 juin 2015 avec 79 participants.

Enfin la Journée scientifique « CRISPR-Cas9 » organisée par CoreBio PACA le 9 novembre 2016 au CIML s'annonce d'ores et déjà comme une réussite avec 97 inscrits à la date 02/11/2016.
Le programme et la liste des inscrits sont diffusés en séance.

Le rapport d'activités 2015 - 2016 est adopté à l'unanimité.

Bilan financier 2015 :

Le bilan financier 2015 est diffusé en séance ainsi que ses annexes composées des listings budget et dépenses du compte CF 9802GENO de CoReBio PACA extrait du logiciel sifac d'AMU organisme de gestion de CoReBio PACA.

Le total des recettes de l'exercice s'élève à 18 635,48 €HT composé des reliquats 2013 et 2014 du financement d'IBiSA.

Le total des dépenses s'élève à 15 783,48 €HT composé de :

- . frais de personnel (complément de salaire de la Gestionnaire) : 1 390,46 €HT
- . soutien à la formation et l'animation scientifique : 8 000,00 €HT
- . missions des conférenciers et réception des Journées scientifiques : 5 023,09 €HT
- . réception du Comité de coordination : 548,56 €HT
- . frais de promotion (adhésion à Grand Luminy) : 155,00 €HT
- . frais de fonctionnement (reprographie et sécurité) : 666,37 €HT

Le résultat de l'exercice 2015 est un excédent de 2 852,00 €HT affecté à l'exercice 2016.

Le bilan financier de l'exercice 2015 est adopté à l'unanimité.

Budget prévisionnel 2016 :

Le budget prévisionnel établi le 29 février 2016 par le Bureau de CoReBio PACA prévoyait :

16 352,00 €HT de recette composé du reliquat de financement IBiSA de 2014 (2 852,00 €T) et du financement 2015–2016 d'IBiSA (13 500,00 €HT).

Les dépenses prévues étaient :

Appel d'offres :	9 000,00 €HT
Journée scientifique :	5 000,00 €HT
Réunion du Comité de coordination :	400,00 €HT
Adhésion à Grand Luminy :	155,00 €HT
Fonctionnement :	397,00 €HT
Personnel :	1 400,00 €HT

A la date du 21/10/2016 les dépenses de l'exercice 2016 se sont élevées à 5 524,00 €HT (cf. listings sifac diffusés en séance). Compte tenu des frais de missions restant à engager pour la journée CRISPR-Cas9 du 9 novembre, le résultat de l'exercice s'annonce excédentaire de 9 700 €HT à reporter en 2017.

Budget prévisionnel 2017 :

Les recettes de 11 200,00 €HT sont composées du reliquat du financement 2015-2016 d'IBiSA de 9 700,00 €HT et de la tranche 2017 de 1 500,00 EHT.

Les dépenses prévisionnelles sont :

4 000,00 €HT pour les 2 projets d'animation scientifique sélectionnés par l'appel d'offres 2016.
5 000,00 €HT pour la Journée scientifique 2017.
400,00 €HT pour la réunion annuelle du Comité de coordination
155,00 €HT pour l'adhésion à Grand Luminy
245,00 €HT pour le fonctionnement
<u>1 400,00 €HT</u> pour le complément de salaire de la Gestionnaire
total: 11 200,00 €HT

Les budgets prévisionnels 2016 et 2017 sont adoptés à l'unanimité.

Proposition de création d'une nouvelle thématique

Compte tenu du potentiel existant au niveau de PACA et de l'axe méditerranéen mis en évidence notamment lors de la journée « Métabolomique et Lipidomique » du 1^{er} décembre 2015 à l'IPMC de Sophia Antipolis, il est décidé de créer le treizième axe scientifique « Métabolomique et Lipidomique » dans CoReBio PACA. Les Coordinateurs de cet axe sont Gérard LAMBEAU à Nice et Jean-Charles MARTIN à Marseille.

« Etat des lieux » des plates-formes recensées par CoReBioPACA et interactions avec les partenaires institutionnels :

Les Représentants des thématiques sont invités à exprimer leurs préoccupations et/ou propositions concernant le fonctionnement, développement ou création des plates-formes de recherche en sciences du vivant de PACA.

Jean-Michel CLAVERIE soulève le problème du financement des gratifications accordées aux stagiaires accueillis sur les plates-formes. Cette gratification est tout à fait légitime et l'accueil de stagiaires notamment les masters pro participe très activement à faire connaître le potentiel technologique des plates-formes auprès des entreprises qui recrutent les masters pro. Ces stages sont aussi l'occasion pour les masters recherche de découvrir les différents métiers de la recherche qui accompagnent l'activité des chercheurs et de la recherche en général.

Actuellement la charge financière des gratifications réglementaires accordées aux stagiaires est entièrement supportée par le laboratoire ou la plate-forme d'accueil. Michel-CLAVERIE se demande si une structure comme CoReBio PACA n'a pas un rôle à jouer.

Dans l'état actuel du financement de CoReBio PACA (cf. les budgets présentés au paragraphe précédent), une telle solution n'est pas envisageable.

Jean-Claude GUILLEMOT rappelle l'existence du programme européen ERASMUS qui permet l'accueil d'étudiants étrangers et couramment utilisé par Polytech.

Le Représentant de la DRRT indique que la DRRT intervient essentiellement au niveau de la préparation des thèses à travers les conventions CIFRE. Une solution est peut-être à rechercher auprès des pôles de compétitivité en particulier Eurobiomed pour les sciences du vivant.

Il est souligné que les collectivités territoriales ont certainement un rôle à jouer dans le financement des stagiaires qui ensuite irriguent le tissu d'entreprises local et régional.

Dans le milieu des responsables RH des entreprises, il est considéré comme très valorisant d'avoir fait un stage sur une plate-forme technologique.

Jean-Michel CLAVERIE s'interroge par ailleurs sur les critères qui sont appliqués pour la délivrance du label « Plate-Forme AMU CNRS Inserm ». Il cite l'exemple de la plate-forme en bioinformatique qui bien que bénéficiant d'une reconnaissance internationale à travers l'accueil de stagiaires étrangers grâce à la mise à disposition d'outils à la pointe de la technologie informatique tels que la machine Polaris pour l'étude génomique et du transcriptome, n'a pas été labellisée.

La Représentante du CNRS précise que 5 critères ont été définis pour la délivrance du label : ouverture interne, externe et vers le privé de la plate-forme ; personnel spécifique à la plate-forme ; mode de gestion (Comité de pilotage - Comités d'utilisateurs - Comité scientifique) ; veille technologique ; formations d'étudiants, ingénieurs et techniciens). Le label est délivré dès que 3 critères sur les 5 sont respectés.

Une réunion organisée par AMU sur les modalités de renouvellement des labels et de délivrance de nouveaux labels aura lieu le 15 novembre.

Jean-Michel CLAVERIE soulève par ailleurs le problème de la multiplication des recensements de plates-formes dans des formes et des critères disparates dont la réponse consomme du temps. De ce point de vue la démarche adoptée par AMU, le CNRS et l'Inserm permet de solliciter une seule fois les plates-formes. Même si le tableau excel à remplir est volumineux et peu ergonomique, il a le mérite d'être unique aux 3 organismes et d'établir un état des lieux.

Jean-Michel CLAVERIE soulève la question des ressources humaines et du financement des équipements des plates-formes. Il rappelle que ce soutien aux plates-formes était une priorité affichée par le COS Comité d'Orientation Stratégique d'AMU, or on constate qu'actuellement le personnel des plates-formes est essentiellement affecté par les EPST et que la délivrance du label plate-forme dès 2013 ne s'est à ce jour pas concrétisé par des financements d'équipements.

Le Délégué régional de l'Inserm souligne que la fin du programme IFR s'est traduit par une perte sèche des financements des plates-formes. Le rattachement des plates-formes aux Centres de Recherche n'a permis de le compenser que partiellement à travers la mise en place d'une politique de tarification des prestations pour le fonctionnement de la plate-forme productrice de ces prestations. Le financement des investissements n'est en général pas couvert par cette tarification.

Certaines plates-formes d'envergure nationale ou internationale (exemples : la clinique de la souris à Strasbourg ; le P4 de Lyon ; le CIPHE du CIML) ont adopté un statut d'UMS leur permettant d'avoir un budget autonome. Le problème reste entier pour les plates-formes de proximité.

Pascal BARBRY précise que du côté de Nice, l'Université joue la carte de l'intégration pour développer les plates-formes (exemple : IRCAN – Agrobiotech – IPMC).

Le Représentant de la DRRT rappelle l'existence du Plan d'Investissements d'Avenir dont la vocation est de soutenir l'investissement dans, entre autres, les équipements pour la Recherche.

Le problème de la complexité de la tarification des plates-formes est à nouveau soulevé (cf. le compte rendu de la réunion du Comité de coordination CoReBio PACA du 5 juin 2015). Un des problèmes est le manque d'homogénéité d'un organisme à l'autre, ou des contraintes particulières imposées par les financeurs (exemple : l' ANR).

Le Délégué régional de l'Inserm s'inquiète de la très forte augmentation des tarifs pratiqués par l'Université pour ses services (sécurité ; gestion des déchets ; entretien des communs et des espaces verts ...). Il cite l'exemple du campus de Luminy où l'Inserm possède de l'immobilier. Ces coûts ne peuvent à terme qu'être répercutés sur les budgets des laboratoires et des plates-formes.

Il rappelle qu'un établissement comme l'Inserm fonctionne à budget constant depuis plusieurs années alors que les coûts salariaux augmentent.

Jean-Michel CLAVERIE rappelle que l'intérêt essentiel des plates-formes est de bénéficier de personnel de très haute technicité et de technologie de pointe. De ce point de vue elles sont très attractives pour les entreprises, malheureusement lorsque leur intérêt pour la technologie se confirme ... elles l'achètent et ne poursuivent pas leur soutien à la plate-forme à travers le paiement de prestations.

En ce qui concerne CoReBio PACA, Pascal BARBRY s'interroge sur son évolution. Bien que constituant un lieu d'échange intéressant, CoReBio PACA ne dispose que de moyens très modestes et sans aucune mesure avec ce qui est pratiqué dans d'autres Régions, telles que Toulouse en Occitanie ou Rennes en Bretagne, où les génopoles ont évolué vers des structures (exemple : BioGenOUEST) avec des budgets conséquents alimentés, entre autres, par les collectivités territoriales.

Pierre BOUGIS confirme qu'effectivement compte tenu des faibles ressources de CoReBio PACA et le fait qu'elle fonctionne que sur la bonne volonté de bénévoles, il a focalisé l'activité de CoReBio PACA sur l'animation scientifique et la formation aux technologies de pointe.

Il ne peut que regretter que la création et le développement de plates-formes technologiques et de recherche ne soient pas plus considérés comme un investissement pour l'avenir.
